

Proche-Orient/Conflit

Nouvel accès de fièvre à Gaza

AFP

Gaza /Territoires palestiniens

Aux roquettes palestiniennes ont répondu des frappes israéliennes. Bilan : trois Palestiniens tués et plusieurs blessés côté israélien.

LA bande de Gaza était en proie hier soir à une nouvelle poussée de fièvre : trois Palestiniens ont été tués par la riposte de l'aviation israélienne à un barrage de roquettes qui a fait plusieurs blessés en Israël.

Un jeune homme de 19 ans est dans un état critique selon les secours après un tir en provenance de l'enclave palestinienne en direction d'un car côté israélien.

Ces hostilités surviennent après des mois de tensions faisant redouter une quatrième guerre en dix ans entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas qui gouverne sans partage l'enclave sous blocus, coincée entre l'Etat hébreu, l'Egypte et la Méditerranée.

Des dizaines de roquettes ont été lancées en fin d'après-midi sur Israël, déclenchant les systèmes d'alerte et précipitant les Israéliens vers les abris dans de nombreuses localités riveraines de la bande de Gaza, voire plus éloignées.

L'armée israélienne a indiqué avoir dénombré environ 200 tirs en provenance de Gaza, dont une soixantaine ont été interceptés selon elle par le système de défense anti-missiles. Trois personnes ont été blessées par le tir d'une roquette à Sderot, une ville du sud d'Israël proche de la bande de Gaza. Elles ont été hospitalisées dans un



Photo : AFP

Le feu sur Gaza hier. Une riposte de l'armée israélienne au barrage de roquettes contre l'Etat hébreu.

état stable, a dit l'hôpital. Des roquettes ont frappé directement des maisons à Ashkelon et Netivot.

Les avions de combat, les hélicoptères d'attaque et les chars israéliens ont répliqué en frappant plus de vingt positions du Hamas et du Jihad islamique, deuxième force islamiste palestinienne, a indiqué l'armée.

Trois Palestiniens ont été tués par les frappes israéliennes, deux dans le nord et un dans le sud de la bande de Gaza, a rapporté le ministère gazaoui de la Santé, qui a fait état de neuf blessés.

Ces violences interviennent au lendemain d'une opération des forces spéciales israéliennes qui a mal tourné.

Dimanche soir, un lieutenant-colonel israélien et sept Palestiniens, dont un commandant local de la branche armée du Hamas, ont trouvé la mort dans une incursion de forces spéciales israéliennes à l'intérieur de la bande de Gaza.

Les brigades Ezzedine al-Qassam, le bras armé du Hamas, ont indiqué hier soir avoir lancé les roquettes en représailles aux événements de dimanche.

"Les brigades al-Qassam répondent au crime d'hier", ont-elles dit dans un communiqué s'exprimant selon elles au nom des différents groupes armés (dont le Jihad islamique, deuxième force islamiste à Gaza). Ces groupes de la "résistance annoncent avoir commencé à frapper des positions de l'ennemi à l'aide de dizaines de roquettes", ont-elles ajouté.

Les brigades al-Qassam ont menacé d'intensifier leurs frappes en fonction de la riposte israélienne.

Le lieutenant-colonel tué dimanche est le deuxième soldat israélien tué depuis la montée des tensions entre Israël et la bande de Gaza fin mars.

Au moins 231 Palestiniens ont été tués par des tirs israéliens depuis cette date. La confrontation de dimanche a provoqué le retour prématuré de Paris du

Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui a réuni hier le ministre de la Défense Avigdor Lieberman et les responsables de la sécurité.

COURSE POURSUITE. A propos de l'incursion, l'armée israélienne a parlé d'une opération de renseignement et démenti qu'il s'agissait d'assassiner ou de capturer des Palestiniens, comme l'a dit le Hamas.

Mais selon les brigades Ezzedine al-Qassam, des soldats israéliens progressaient incognito en territoire gazaoui à bord d'un véhicule civil, vraisemblablement palestinien, quand ils ont été arrêtés par une patrouille à l'est de Khan Younés.

Toute infiltration israélienne dans le territoire soumis à un rigoureux blocus représente une mission à très hauts risques.

Des échanges de feu ont éclaté lorsque la couverture des soldats a été percée à jour, selon les brigades al-Qassam. Le vé-

hicule a pris la fuite, couvert par des tirs de l'aviation israélienne et achevant la course poursuivie devant la barrière frontalière où un hélicoptère a évacué les forces spéciales, ont-elles dit.

Un porte-parole de l'armée s'est abstenu de commenter ces informations.

LA GUERRE, SI NÉCESSAIRE. Parmi les sept Palestiniens tués figurent un responsable local des brigades al-Qassam, identifié comme Nour Baraka, et cinq autres membres des forces armées du Hamas, ont indiqué des sources de sécurité.

Le septième mort a été identifié comme appartenant aux Comités de résistance populaire, alliance de groupes armés.

Dix-sept roquettes avaient ensuite été tirées vers Israël, a indiqué l'armée. Aucune victime n'a été rapportée.

Les signes d'une possible détente se sont pourtant succédé ces dernières semaines dans et autour de Gaza.

Les autorités israéliennes, qui contrôlent tous les accès de l'enclave sauf la frontière égyptienne, ont autorisé la semaine passée le Qatar, soutien de longue date du Hamas, à acheminer dans le territoire 15 millions de dollars afin de payer au moins partiellement les fonctionnaires du Hamas.

L'opération va de pair avec les efforts déployés depuis des mois par l'Egypte et l'Onu en vue d'une trêve durable entre Israël et le Hamas.

Le Premier ministre israélien a déclaré qu'il ne "reculerait pas devant une guerre" si elle était nécessaire, mais chercherait à l'éviter "si elle n'était pas indispensable".

A travers le monde

• **Afghanistan/Attentat.** Au moins 6 morts à Kaboul



Photo : AFP

Au moins six personnes ont été tuées lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser hier à Kaboul à proximité d'une foule manifestant contre des attaques talibanes à l'encontre de la minorité ethnique Hazara. Un attentat-suicide revendiqué par le groupe Etat islamique (EI).

• **France-Turquie/Diplomatie.** Meurtre Khashoggi : Paris déplore un malentendu avec Ankara

Le ministère français des Affaires étrangères a déploré lundi un malentendu autour des propos du chef de la diplomatie Jean-Yves Le Drian sur le meurtre de l'éditorialiste saoudien Jamal Khashoggi, qui ont déclenché la colère d'Ankara.

• **Israël/Conflit.** Gaza : une opération qui tourne mal

Une opération des forces spéciales israéliennes à Gaza s'est conclue dimanche par la mort d'un officier et de sept Palestiniens, menaçant les efforts menés depuis des mois pour empêcher une nouvelle guerre dans l'enclave.

• **Macédoine/Corruption.** Mandat d'arrêt contre l'ex-Premier ministre Gruevski

Un tribunal macédonien a délivré hier un mandat d'arrêt contre l'ex-Premier ministre Nikola Gruevski, qui ne s'est pas présenté pour purger une peine de prison pour abus de pouvoir, a annoncé le ministère de l'Intérieur.

• **Ukraine/Conflit.** Elections séparatistes : les chefs actuels l'emportent sans surprise

Les chefs séparatistes actuels dans l'est russe de l'Ukraine ont remporté sans surprise, selon les résultats quasi définitifs disponibles hier, des élections organisées localement et dénoncées par Kiev et les Occidentaux comme illégitimes.

• **Yémen/Conflit.** Combats meurtriers à Hodeida

Des combats particulièrement meurtriers ont fait rage hier dans la ville portuaire de Hodeida, dans l'ouest du Yémen, alors que Washington, Paris, Londres et l'Onu ont accentué la pression sur les belligérants, dont l'Arabie saoudite, pour que les hostilités cessent rapidement.

Corée du Nord/Nucléaire

Pyongyang possède plusieurs bases secrètes de missiles

AFP

Washington/ Etats-Unis

Conclusion de chercheurs américains à partir d'une étude basée sur des sources diverses.

LA Corée du Nord possède au moins 13 sites secrets de stockage de missiles balistiques à capacité nucléaire, selon une étude publiée hier par le Center for Strategic and International Studies (CSIS), un think tank de Washington. La cellule Beyond Parallel, créée par le CSIS et dédiée à la péninsule coréenne,

s'appuie sur des sources au sein du renseignement de plusieurs pays, des déclarations de transfuges nord-coréens, des données accessibles en ligne et des images satellites.

Si elle estime avoir établi avec certitude l'existence de ces 13 sites, elle pense qu'il pourrait en exister jusqu'à 20.

"Ces bases n'ont pas été arrêtées", a expliqué, au New York Times, Victor Cha, responsable du programme Beyond Parallel. "Le travail continue."

"Tout le monde a peur que Trump accepte un mauvais accord", a-t-il prévenu. "Ils nous donnent un seul site de tests, ils démantèlent

quelques autres sites, et en échange, ils obtiennent un accord de paix."

Victor Cha a été un temps en lice pour un poste d'ambassadeur, mais n'a finalement pas été nommé, principalement du fait de son désaccord avec l'approche de l'administration Trump sur le dossier coréen.

Depuis le sommet qui a réuni, à Singapour, Donald Trump et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un, mi-juin, la Corée du Nord a officiellement suspendu son programme nucléaire et ses tirs d'essais.

Pyongyang a déjà démantelé un site de lancement et s'est engagée à en faire

de même pour le principal complexe nucléaire du pays.

Le CSIS a révélé hier l'existence d'un site secret situé dans une région montagneuse à moins de 150 km de Séoul, images satellite illustrées à l'appui.

L'étude précise que ce site, Sakkanmol, est, comme les 12 autres, avant tout une base de stockage et n'a pas vocation à être utilisé pour un lancement, même si la possibilité existe en cas d'urgence.

Tous ces sites sont "généralement rudimentaires" et dissimulés par l'Armée populaire de Corée, qui a